

[Quoi de 9 ?]

Les 9 infos "égalité"

À la [1] : parce que les **droits des femmes**, c'est (**le 8 et aussi le 9, le 10, le 11, le 12 ...**) **tous les jours**



Évidemment, chaque événement a besoin d'une date pour le symboliser. Le 8 mars a donc été retenu internationalement non pour célébrer la femme, mais pour rappeler l'immense et essentiel chemin qu'il reste à conquérir pour que la moitié de l'humanité, les femmes, accèdent aux mêmes droits que l'autre moitié, les hommes.

Cet indispensable investissement pour l'égalité n'est ni l'apanage des seules femmes, même s'il est légitime qu'elles en prennent la tête, ni l'exclusivité d'une seule journée annuelle.

L'égalité femme-homme c'est pour toutes et tous, tous les jours et tout le temps. "L'égalité-attitude" aurait pu dire un de nos communicants et hommes politiques célèbres.

2. Les [Chiffres] à retenir : la moitié de l'humanité discriminée

Verre à moitié plein ou verre à moitié vide ? Difficile de choisir tant les chiffres sur les inégalités entre les femmes et les hommes sont nombreux. Faut-il mettre davantage l'éclairage sur les progrès et se réjouir que « dans le monde, le nombre de filles qui ne sont pas scolarisées a baissé de 79 millions : elles étaient 208 millions en 1998, on en compte 129 aujourd'hui », ou dénoncer le fait que « près de 25% des filles de 15 à 19 ans sont sans activité, sans formation et déscolarisées, alors que cela ne concerne que 10% des garçons du même âge » ?

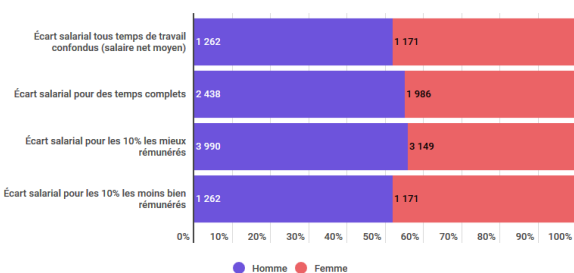
Certainement les deux. Car il faut dire les évolutions positives pour encourager leur développement. Il faut aussi se révolter contre les blocages pour générer des actions nouvelles. Quelques chiffres donc qui disent cette moitié de l'humanité encore bien trop discriminée.

- L'espérance de vie des filles nées aujourd'hui est supérieur de **huit années** en moyenne à celle des filles nées en 1995.

- Le nombre de grossesses chez les adolescentes (de 15 à 19 ans) est **passé de 60 pour 1000 entre 1995 et 2000 à 44 pour 1000 entre 2015 et 2020**.

- Depuis 1995, dans le monde, le nombre de femmes mariées dans leur enfance a **baissé de 25% à 20%**, mais on estime qu'il concerne encore 12 millions de filles chaque année.

Les salaires sont exprimés en net mensuel.



En France, ce sont 200 000 femmes victimes de harcèlement et plus d'une femme tuée par son compagnon ou ex-compagnon tous les trois jours, chaque année, que dénoncent les associations. Quant aux différences de salaires, le tableau ci-dessus se suffit à lui-même pour dire leur importance.

Le [sommaire] de ce numéro :

1. Les droits des femmes
2. La moitié de l'humanité
3. L'égalité dans l'(R)
4. Une lente ascension
5. Equiterra, capitale de l'égalité
6. Questions de genre dans la culture
7. ONU Femmes
8. À voir, à lire, à écouter
9. Dans l'agenda

3. Du côté de la [Recherche]: l'égalité dans l'[R]

Parce que ce sujet est essentiel, le premier numéro de notre revue [R] a consacré son article « ce que nous apprend la recherche » à l'égalité femme-homme. Trois approches sont mises en avant.

Tout d'abord l'égalité femme-homme est un défi social, on pourrait presque dire civilisationnel. Il s'agit de mettre fin à la domination masculine et au patriarcat séculaires.

Le second axe met en évidence la nécessité de reconnaître les inégalités, de les nommer, de les chiffrer dans tous les domaines sociaux, économiques, familiaux, judiciaires, culturels, éducatifs...

Seules ces reconnaissances et prise de conscience permettent d'agir. L'actualité contre le harcèlement sexuel le met bien en évidence.

Enfin, il s'agit d'un enjeu éducatif.

La déconstruction des stéréotypes de genre doit être menée dès le plus jeune âge, tant pour les filles que pour les garçons. Or le constat est que beaucoup de situations d'apprentissage sont encore genrées. De gros progrès sont à faire, bien au-delà des polémiques stériles.

Pour prolonger : <https://centrehenriaguepe.com/2018/11/24/ce-que-nous-apprend-la-recherche-de-legalite-femme-homme/>



Le saviez-vous ?

Bien que partiellement levée par deux circulaires de 1892 et 1909 autorisant le port féminin du pantalon « si la femme tient par la main un guidon de bicyclette ou les rênes d'un cheval », ce n'est qu'en 2013 que « l'abrogation implicite », parce qu'incompatible avec les principes d'égalité entre les femmes et les hommes qui sont inscrits dans la Constitution et les engagements européens de la France, de la loi du 7 novembre 1800, interdisant aux femmes le port du pantalon a été reconnue.

4. C'est notre [Histoire]: la lente ascension des droits de femmes

D'Olympe de Gouges à Adèle Haenel, la route est longue et périlleuse pour les femmes et la reconnaissance de leurs droits.

Toutes les dates de cette progression sont essentielles. Elles mettent en évidence une évolution très lente et finalement assez récente. Elles mettent aussi en évidence le chemin qui reste à parcourir.

Les premières avancées ont consisté à émanciper les femmes de leurs pères et époux. Puis sont venus des droits scolaires, professionnels, médicaux, civiques.

Aujourd'hui, il s'agit d'inscrire dans le droit à la fois la liberté de disposer de leur corps, de choisir leur vie sexuelle, de vivre librement et d'obtenir une égalité réelle dans tous les domaines.

Les droits des femmes en France



5. Pour se [Former]: bienvenue à Equiterra, capitale de l'égalité



Imaginez une ville avec son avenue Sans-Stéréotype, sa ruelle Sans-Violence, sa place de l'Inclusion, son usine de recyclage de la Masculinité délétère, sa rue de l'Égalité salariale, son boulevard de l'Éducation...

Bienvenue à Equiterra, la capitale de l'égalité. Ville "où tous les habitants ont des droits égaux et des chances égales, quel que soit leur sexe. Les femmes et les filles se sentent en sécurité lorsqu'elles marchent sur la voie publique la nuit tombée. Elles reçoivent le même salaire que les hommes pour un travail de valeur égale."

Une utopie ?

Certes ! Mais cette approche qui présente à la fois l'idéal de l'égalité vers lequel il faut tendre et la réalité des données actuelles permet de réfléchir à ce qui peut être fait dans le quotidien.

Un intéressant support pédagogique pour construire avec des enfants, des jeunes, mais aussi des adultes une société pour demain plus égalitaire.

Pour en savoir plus :

<https://www.unwomen.org/fr/digital-library/multimedia/2020/2/illustration-equiterra-gender-equality-utopia>

6. Un peu de [Culture(s)]: questions de genre dans la vie culturelle

Dans les fictions diffusées à la télévision, les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes. Moitié moins de personnages féminins que masculins et seulement 12 % de réalisatrices.

Telles sont les conclusions d'une étude de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel) portant sur 2008-2018, qui vient de paraître à l'occasion du rapport annuel du CSA sur la représentation des femmes dans les médias. Une tendance longue qui montre une amélioration, réelle, mais limitée et pas continue, même si les productions françaises laissent légèrement plus de place aux réalisatrices (14% en moyenne sur la période) que leurs homologues étrangères et les coproductions (11% en moyenne).

Pour commander la revue [R] :

<https://centrehenriaigueperse.com/2020/02/07/comme-un-r-qui-revient/>

Des indicateurs pour l'audiovisuel qui vont dans le même sens que ceux sur l'ensemble du champ de la culture comme le montre l'article de Béatrice Laurent dans le numéro 5 de notre revue [R].

Car au-delà des scandaleuses agressions sexuelles, le monde de la culture, alors même qu'il est vu "comme un milieu tolérant, avant-gardiste, ouvert d'esprit et à la création [...] résiste, tout comme la société vu dans sa globalité, au mouvement de féminisation et donc de partage des responsabilités en égalité des genres. »

Là encore, il est indispensable de savoir pour agir. Mais c'est un travail fastidieux sur les mentalités qu'il est nécessaire de mener, tant par les professionnel.le.s de la culture que par le public, c'est-à-dire nous toutes et tous.

Vous avez dit Cultu[R]



7. Chez nos [Voisins] et dans le [Monde]: ONU femmes

Le rapport de l'ONU Femmes « Women's Rights in Review 25 years after Beijing » (Bilan sur les droits des femmes 25 ans après Beijing) constate que les progrès accomplis pour l'égalité des sexes s'affaiblissent et que les avancées durement obtenues sont en train de s'inverser. Les inégalités généralisées, l'urgence climatique, les conflits et la montée alarmante des politiques d'exclusion menacent l'ensemble des avancées à venir en matière d'égalité des sexes.

Le manque d'action efficace pour stimuler la représentation des femmes dans les arènes du pouvoir est dénoncé.



Pour le rapport, la vision de Beijing ne sera jamais réalisée si les femmes et les filles les plus exclues ne sont pas reconnues et mises en avant.

<https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2020/3/press-release-ahead-of-international-womens-day-report-warns-that-progress-is-lagging>

« Le bilan sur les droits des femmes montre que, malgré certaines avancées, aucun pays n'a atteint l'égalité des sexes. L'égalité, ce n'est pas un quart des sièges des arènes du pouvoir seulement. Il s'agit pourtant de la réalité actuelle de la représentation des femmes, dans tous les domaines. Les hommes représentent 75 pour cent des parlementaires, 73 pour cent des postes de direction, 70 pour cent des négociateurs sur le climat et presque tous les artisans de la paix. Le monde n'est pas inclusif et égalitaire, et nous devons agir maintenant pour faire en sorte qu'il ne soit plus discriminatoire à l'égard des femmes. Seule la moitié représentée une part égale et seule l'égalité est suffisante ». Phumzile Mlambo-Ngcuka, Directrice exécutive d'ONU Femmes

8. À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

L'égalité en mots et en images



Sur le site et la chaîne You tube de l'UNSA Éducation un récapitulatif des articles et des vidéos sur le sujet :

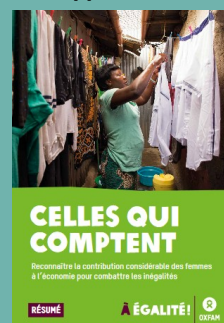
<http://www.unsa-education.com/8-mars-defendre-l-es-droits-des-femmes-toute-l-annee>

Des outils pour l'égalité

Le site internet des « Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons » à l'école a pour objectif de rappeler les grands enjeux de la transmission, à l'école et par l'école, d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes. Il est conçu selon une approche transversale qui engage l'ensemble des disciplines enseignées et les actions éducatives qui les accompagnent.

<https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html>

Le rapport OXFAM



<https://centrehenriaigueperse.com/2020/01/20/les-femmes-premieres-victimes-des-inegalites/>



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :
Denis Adam
Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue George Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine

Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel : centrehenriaigueperse@unsa-education.org



Le 9 de chaque mois, retrouvez **[Quoi de 9 ?]**
et régulièrement, tous nos articles sur notre site
<https://centrehenriaigueperse.com/>



9. À noter dans [l'agenda]

Tiers lieux et territoires

Le mardi 10 mars 2020

Le Réseau Rural Régional, CAP Tiers-Lieux, PING et RésO Villes proposent d'explorer et de mieux saisir la notion de tiers-lieux. Cette rencontre est destinée aux techniciens afin de leur donner les bases conceptuelles et les ressources nécessaires pour accompagner l'émergence et le développement des tiers-lieux sur leurs territoires. Vous pourrez donc approfondir la place des collectivités et des parties prenantes dans le montage de ces lieux, les processus d'émergence notamment dans un contexte d'urbanisme transitoire.

La Cantine – 11 Rue La Noue Bras de Fer – 44200 Nantes

Le 13 mars 2020

Les enfants pas faciles

L'accompagnement, les interventions et les soins aux enfants et à leur famille rencontrent souvent de nombreux obstacles. Difficultés affectives et de comportement, troubles neuro-développementaux et de l'attachement, troubles somatiques et handicaps, difficultés parentales : la multiplicité et la complexité des situations justifient d'intervenir dans le champ du médical, paramédical, psychologique, social, éducatif et pédagogique. Mais l'évolution sociétale et les formes nouvelles prises par la symptomatologie nous conduisent à repenser constamment les modalités de nos interventions. Ce nouveau colloque propose de faire le point sur nos outils de compréhension et de prise en charge.

À LA MAISON DE LA CHIMIE, 28 rue Saint-Dominique 75007 PARIS

Vendredi 20 mars 2020

Les ados en colos

À 18 ans, près de 40 % des jeunes sont déjà partis en colo au moins une fois dans leur vie, pendant l'enfance ou l'adolescence, mais que sait-on sur l'importance de cette expérience dans les trajectoires des jeunes ? C'est pour comprendre ce qui se joue en détails pour les adolescents pendant ces séjours que l'INJEP a lancé en 2019 deux recherches sur le sujet dont il sera rendu compte et débattu.

La colo constitue-t-elle un lieu de socialisation spécifique ? Qu'apporte-t-elle aux jeunes que n'apportent ni l'école, ni la famille ?

Quels impacts le portable a-t-il sur les séjours collectifs de mineurs ?

45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris

« Oxygène(s) »

Égalité : les mots pour la dire

Évidemment on peut, à la manière du chanteur Renaud il y a quelques années trouver que tous les maux sont masculins comme virus, blocage ou article 49.3. Mais il y aura certainement toujours quelqu'un pour faire remarquer qu'épidémie, obstruction ou (mauvaise) réforme sont féminins. À ce jeu-là peu de gagnants, il semble que l'égalité soit de mise.

L'enjeu est donc ailleurs. Car les mots font exister. Ne pas nommer quelqu'un ou quelque chose c'est en nier la réalité.

D'où l'importance du vocabulaire que nous choisissons et la féminisation de celui que nous employons.

François Reynaert présente le défi que nous constituons l'écriture inclusive dans une vidéo très pédagogique, à voir ici : <https://www.dailymotion.com/video/x67n5q1>
Et à mettre en œuvre dans toutes nos prises de paroles (orales ou écrites)

